

COMPAGNIE MAB  
Marie Vauzelle

**Maelström** © L'Arche (2018). de **Fabrice Melquiot**

**Mise en scène de Marie Vauzelle**



Spectacle jeune public à partir de 12 ans / Durée 75 mn

Création du 19 au 23 janvier 2021 au Théâtre des Bernardines - Marseille

Distribution :

Mise-en-scène : Marie Vauzelle

Comédienne : Louise Arcangioli

Musicien : Léopold Pélagie

Création sonore : Josef Amerveil

Création lumières : Yann Loric

Création vidéo : Raphaël Dupont

Scénographie : Christoph Klebes

Assistante mise en scène : Lison Rault

La pièce *Maelström* de Fabrice Melquiot est publiée et représentée par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale. [www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com)

Co-production : Compagnie MAB, Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille), Théâtre Massalia scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (Marseille)

Avec le soutien de la Région Sud, de L'ENSAD Montpellier, Théâtre de Fos Scènes et Cinés - Scène conventionnée Art en Territoire

Accueil en résidence : Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille), Théâtre du Hangar (Montpellier), Théâtre de Fos Scènes et Cinés - Scène conventionnée Art en Territoire, Région Sud Plateaux solidaires

**Marie Vauzelle est artiste accompagnée par Les Théâtres Gymnase Bernardines.**

## Note d'intention

### *La fabrique des identités fixes*

À la suite de la création de **MO une traversée** en 2019, Dominique Bluzet, directeur des Théâtres, propose de m'accompagner dans mes prochaines créations. Nos échanges nourrissent l'idée d'un projet jeune public pour la saison 20-21.

Je ne peux travailler sur un sujet ou un texte que si quelque chose dans mes viscères déclenche le besoin de le faire.

J'ai lu. Beaucoup. Puis j'ai ouvert « Maelström » et j'ai su que c'était ça.

#### Le texte de Fabrice Melquiot

Le texte de Melquiot est d'une rageuse poésie qui appelle l'incarnation.

Nous sommes en prise directe avec les émotions d'une jeune fille qui vient d'être éconduite, qu'elle nous livre en soliloque, sans didactisme.

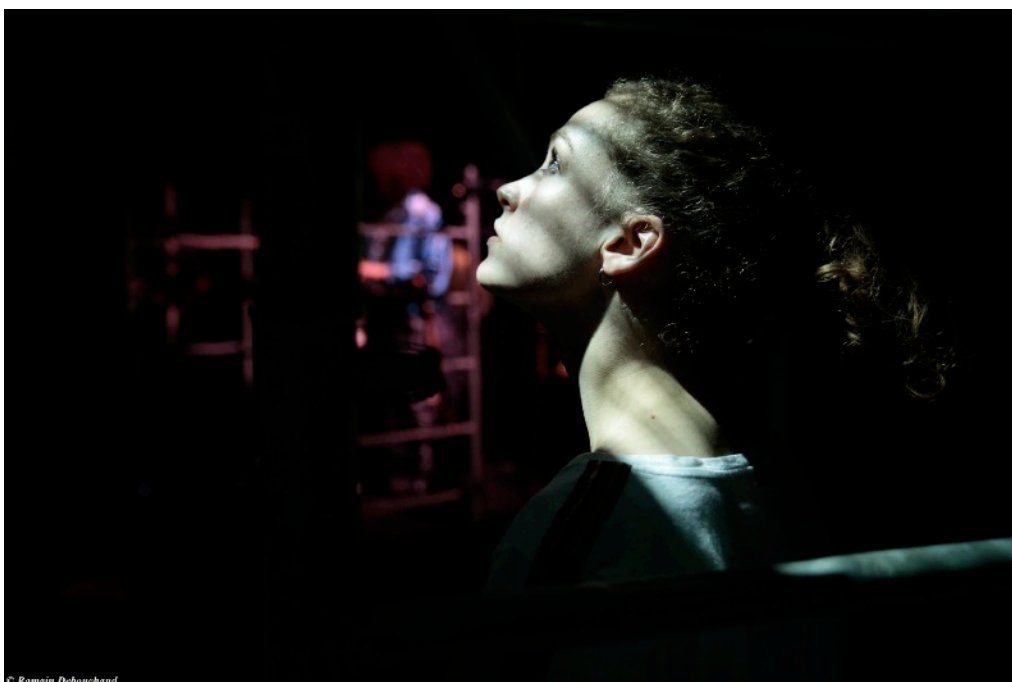
C'est là sa force, et ce qui peut justement toucher un public adolescent.

S'il y a une fonction à accorder au théâtre, ce n'est précisément pas de donner des leçons mais de donner à penser par soi-même.

Véra, jeune fille de 14 ans, est là et elle parle. Ce n'est pas un récit ou une introspection, rien n'est déplié de ce qui est enfoui - chacun a l'espace d'y faire son chemin.

C'est un cri. À vif. Il y a une épaisseur d'être où tout ne nous est pas livré - et on est comme face à un être humain c'est-à-dire face à quelqu'un qu'on ne peut comprendre entièrement, qui traverse notre vie sans qu'il y ait un début ni une fin.

C'est une fulgurance.



© Romain Debauchand

## Véra ou le refus des identités fixes

Véra est une Ophélie d'aujourd'hui, une jeune fille pleine d'amours, de colères et de révoltes.

Née sourde, elle est maintenant appareillée mais reste différente aux yeux de ses camarades. Véra est amoureuse, elle vient d'être éconduite, parce qu'on ne sort pas avec une fille « handicapée ». Au coin d'une rue, au coeur de la grande ville indifférente, elle laisse éclater sa tristesse et son désir de vivre.

Ce texte est une façon d'interroger notre regard sur ceux qui ne nous ressemblent pas. Et plus largement de dénoncer la grande usine sociale à fabriquer des identités fixes, qui fonctionne aujourd'hui à plein régime. Il fait écho aux combats de nombreux sourds pour que leur différence ne soit plus conçue comme un handicap, un « moins », mais simplement une différence, qui peut avoir sa place dans la société.

Maelström aborde tout cela avec une grande finesse, et Véra devient la métaphore des mal-être adolescents.

C'est aussi une parole de femme qui ne cherche pas à être une parole de femme.  
Une parole de sourde qui ne cherche pas à être une parole de sourde.  
Une parole adolescente qui ne cherche pas à être une parole adolescente  
Ça c'est essentiel.

Pour aborder cette question de la fabrique des identités fixes.



## Une solitude contemporaine

Véra évoque plusieurs fois le sentiment de solitude qu'elle ressent, elle qui habite au coeur d'une grande ville.

On la sent isolée au milieu d'une foule anonyme - cherchant comment y exister, s'y faire une place dans le tourbillon contemporain. Elle a un rapport sensitif avec ce qu'elle ressent comme un urbanisme froid et tentaculaire.

Qu'est-ce qu'être adolescente aujourd'hui dans un monde foisonnant et indifférent ? Qu'est-ce que ce coeur de ville et de vie où Véra se sent être - comme au centre d'un maelström ?

## Parole et musique

Sur le plateau une comédienne - jeune - et un musicien - jeune aussi.

Elle s'est réfugiée là, dans un terrain vague, comme elle, en chantier, comme elle. Dans cet échafaudage, lieu de jeu et d'enfermement, elle se cogne, s'énerve, et s'évade par l'imaginaire, le souvenir. Déploie sa parole intérieure. Devant nous « comme un singe dans son zoo ».

À jardin, le jeune homme avec ses instruments - trombone, soubasophone, séquenceur, compose et joue en direct une partition musicale : il est l'autre, l'entendant, le garçon, l'objet de désir et de colère.

La musique n'illustre pas le texte, elle dialogue avec lui, ils s'entrelacent, résonnent, créent des écarts et des pauses, des discordes et des découvertes.

Nous avons travaillé

Depuis nos adolescences emmêlées.

S'adressant à d'autres adolescents.

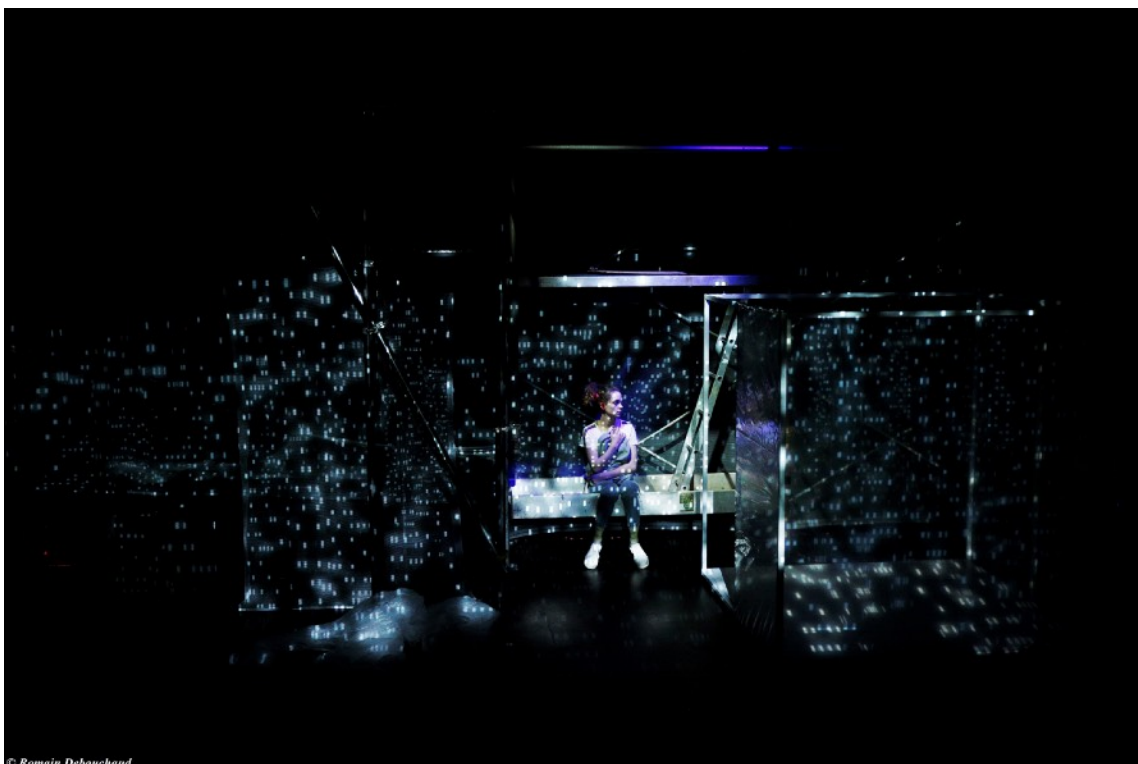
## Surdité

La parole de Véra est une parole de sourde. Le texte de Melquiot est pour autant fluide, prolix. Il fallait donc savoir comment rendre compte de l'étrangeté de Véra. Comment traiter sa surdité ? Ne pas l'évacuer, ne pas la figer non plus, mais faire face à cette chose qui est :  tre diff rent dans le regard de l'autre.

Nous avons travaillé à un rapport à l'oralité qui ne soit plus une évidence, ou certains mots peinent à sortir, se heurtent, où les sons eux-mêmes redeviennent étranges.

En même temps, il s'agit d'un soliloque intérieur. Il est donc important de faire sentir au spectateur que la difficulté à oraliser n'est pas une difficulté à penser. C'est même tout l'enjeu d'un spectacle sur la surdité.

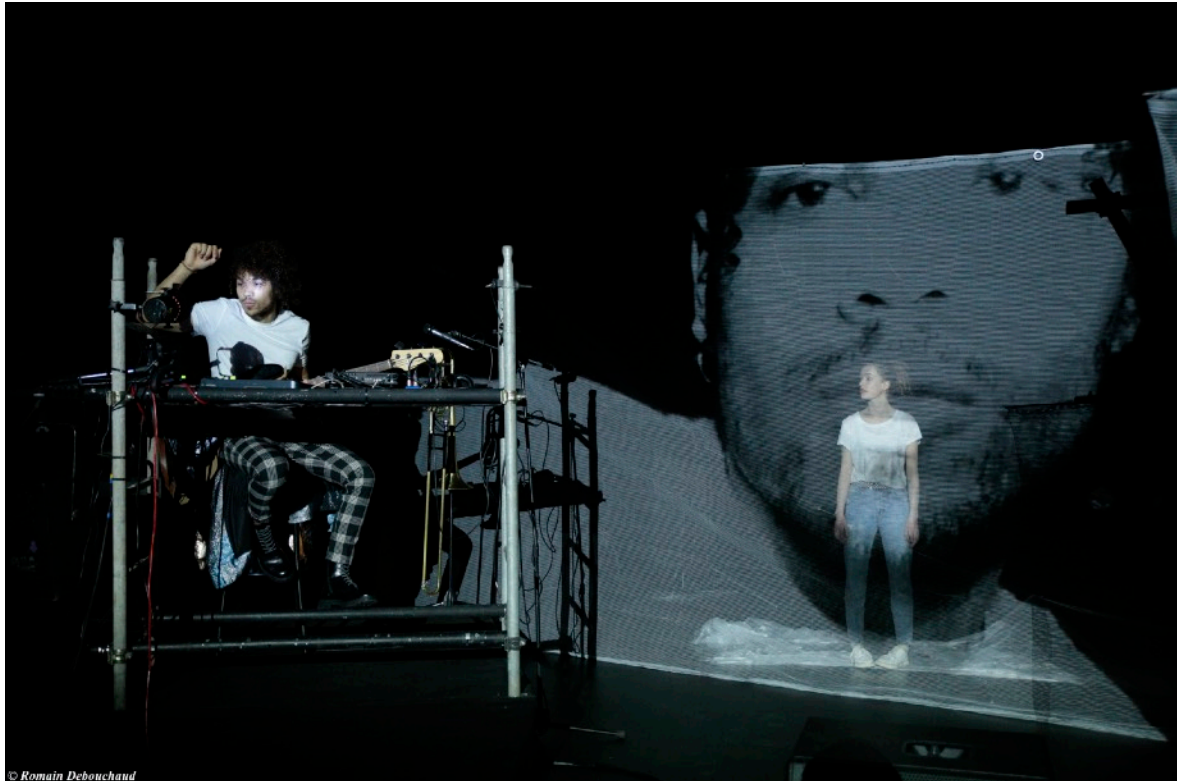
Mais le texte de Melquiot est moins sur la surdité elle-même que sur l'appareillage : Véra est appareillée depuis ses 2 ans, elle a eu codeuse et orthophoniste depuis son plus jeune âge, elle parle.



  Romain Debonchaud

## Travailler l'écoute

Parce qu'il est question aussi de ce que c'est qu'entendre, et de ce qu'est le silence, le vrai. Nous proposons donc, avec le créateur sonore, dans la salle, une expérience physique du son appareillé pour les spectateurs. Comment il naît, se propage, comment il prend sens. Comment nos corps entiers peuvent en être le récepteur ? Comment entend-on avec un appareil ? Quelle est cette expérience d'entendre pour la première fois un monde jusqu'ici silencieux ?



© Romain Debonchaud

## Scénographie : dispositif interactif

Quand je lis « Maelström », je ne sais pas où sont les frontières entre souvenirs, imaginaires, pensées et réalité.

Je voudrais rendre la complexité de cette pensée vivante.

À cour, un échafaudage, signe d'une ville en expansion, de l'ici et maintenant du théâtre, signe aussi d'un espace intérieur en construction. Et posé à côté comme une étrangeté un cube, lieu clinique, lieu de la réparation.

Ce n'est pas un décor réaliste - c'est un espace plus onirique, sensitif, intime. Un espace intérieur.

À jardin, comme un bout détaché de la cage, l'espace du musicien.

Entre eux, qui les relient, un fil rouge, et un sub, d'où sortent les graves de la musique, que Véra peut percevoir.

Raphaël Dupont, vidéaste plasticien, crée des installations interactives où le son génère des images. Ici la voix de la comédienne et les sons créés par le musicien en live, traité et diffusé par le créateur sonore, génèrent des images projetées sur les filets de chantier.

Les images sont abstraites ou floues, des suggestions plutôt que des figurations. Comme le magma inconscient des pensées de Véra - comme le maelström de la ville et du monde autour d'elle

## **Autour de la création : adolescence et surdité**

La création de Maelström a été le début d'une collaboration avec le programme Pisourd des Beaux-Arts de Marseille (programme à destination des étudiants sourds), et des écoles pour enfants sourds.

La crise sanitaire a malheureusement interrompu ces collaborations, mais notre volonté conjointe est de les reprendre dès que possible.

Le spectacle Maelström est pensé à destination des collégiens et lycéens sourds et entendants. Il prendra son sens dans le fait de pouvoir mêler ces jeunes qui ne se mêlent pas ou trop rarement.

Nous mettons en place autour du spectacle des projets avec ces jeunes, pour prolonger les questions qu'il soulève autour de l'adolescence, du « handicap » et du rapport à l'autre.

### **Équipe de création**

#### **Marie Vauzelle - auteure, metteuse en scène, comédienne.**

Titulaire de Masters de philosophie et d'ethnologie, elle entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2005.

Elle co-fonde en 2007 le Collectif Moebius, pour laquelle elle est comédienne et dramaturge sur tous les spectacles. En 2014, elle crée parallèlement sa propre compagnie à Arles, la Compagnie Mab.

Au théâtre, elle écrit et met en scène « Sans Pères » en 2010, « Antigone » en 2011 puis « Le Rêve de Jo » et « Les ciels de Bahia » en 2016, spectacles très jeune public. En 2017, elle écrit et met en scène « La Rose et le Réséda » (pour et avec 50 collégiens - à l'Usine, CNAREP de Tournefeuille) puis « Mo, une traversée » création jeune public en 2019 (coproduction Les Théâtres - Massalia - Pôle Arts de la Scène). Elle crée « Maelström » de Fabrice Melquiot en janvier 2021 au Théâtre des Bernardines, Marseille

Pour le Collectif Moebius, elle écrit : « Lambda » (2013), « Pharmakos » (2015) et « Nuit » à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon en 2019 (Prix Arcena 2019) dont elle signera la mise en scène en avril 2022 au Théâtre des Bernardines à Marseille puis au Printemps des Comédiens.

Elle est interprète dans les créations du Collectif Moebius (« R » de Marion Pellissier, « Justine » de Charlotte Daquet, « Macbeth » et « Pharmakos » de Jonathan Moussalli, « Les Atrides » de Thomas Bédécarrats...).

Elle travaille également avec Gildas Millin (« MCCM » en 2019-20 - assistanat et jeu), Jean-Pierre Baro (« La Mort de Danton » en 2016 - assistanat), Les Possédés (« Sweet Sour Suite » en 2014 - assistanat) et Cyril Teste (« Romances » en 2008 - jeu).

Au cinéma, elle tourne en 2008 avec Jacques Rivette dans « Les 36 vues du Pic Saint Loup ».

Elle mène de nombreux stages et ateliers de pratique et d'écriture théâtrale depuis 2009.

Son travail s'articule entre une recherche de la forme, faisant la part belle à l'onirisme, et les questions que pose notre monde. Comment parler autrement de ce qui nous brûle socialement ? Comment se ré-appropriier les images et les mots - dont nous sommes abreuvés et qui finissent par nous aveugler ? Quel regard peut porter l'artiste, quel éclairage singulier sur le monde qui l'entoure ?



### **Louise Arcangioli - comédienne**

Elève de la promotion 2020 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, elle a d'abord été formée au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris, après une licence d'Études théâtrales à Censier-Daubenton.

Elle a joué dans *Natura e origine elle mente* de Roberto Castellucci en 2016 et *Que haré yo con esta espada ?* de Angelica Lidell de 2016 à 2018.

### **Léopold Pélagie - musicien et comédien**

Élève de la promotion 2020 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, il est diplômé de l'École nationale supérieure de Musique d'Ile de France, et d'un DEM de Trombone classique. Il a également fait la Classe préparatoire Égalité des chances de la MC93.

Il a joué dans *Notre Faust* de Robert Cantarella et dans l'Orchestre National des jeunes comme 1er Trombone solo

Marie Vauzelle les rencontre sur la création de Gildas Milin, *MCCM* en 2019.

### **Josef Amerveil - créateur sonore**

Il travaille régulièrement avec les metteurs en scène, Xavier Marchand, Alexis Moati, Ludmila Ryba, Michel André, Charles Éric Petit et Sandrine Roche. Curieux de toutes formes, il oscille entre spectacles populaires (coupe du monde 98, reconstitutions historiques) et créations purement musicales (*Sonatacufène Cagliari*, *J'habiterai mon nom*) ou radiophoniques (*Que reste-t'il de nos amours?* avec Patrick Portella). Il ne néglige pas d'autres rencontres au gré d'autres supports : documentaires, avec Francesco Tancredi et Arnaud Thomas, arts plastiques avec Judith Bartolani et Claude Caillol. Au sein du collectif Large Bande, José Amerveil revendique la joie de ne pas savoir de quoi demain sera fait.

Avec Marie Vauzelle, ils se sont rencontrés sur le projet *Justine* et créerons ensemble *Nuit*.

### **Yann Loric - créateur lumières**

Après un master d'histoire et une licence cinéma, il décide de se consacrer exclusivement au théâtre. Il devient assistant d'Éric Soyer, et intègre la Cie Louis Brouillard de Joël Pommerat comme régisseur lumière. En 2007, il rencontre Charles-Eric Petit et la Cie l'Individu, dont il devient co-directeur artistique. En parallèle, il a été régisseur lumière sur la tournée internationale de « La Trilogie » de Wajdi Mouawad et régisseur général pour la Cie Diphtong Hubert Colas. Il a créé les lumières des spectacles de Alexandra Tobelaim, Alexis Moati, Laurent Gutmann, Sylvain Maurice. Après avoir été directeur technique de Klap maisons pur la danse Marseille, il enseigne à l'IMMS et reprend les créations.

Avec Marie Vauzelle, ils se sont rencontrés sur le projet *Justine* et via la Compagnie de l'Individu.

### **Raphaël Dupont - vidéaste et plasticien**

Après un Diplôme National Supérieur Expression Plastique (DNSEP) à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers, Raphaël Dupont explore les nouveaux médias à travers des installations interactives vidéos et sonores. Il collabore également avec différentes compagnies de théâtre, danse et groupes de musique pour des créations scénographiques (Collectif MxM, CT4C, Cie Kat'çaça, Mathieu Furgé)... Raphaël tente de proposer des expériences sensorielles, poétiques et corporelles aux spectateurs. Ou encore celles qui mettent en scène la relation du public à l'image, au son et à l'objet. Il est actuellement créateur vidéo pour le Cirque du Soleil.

Avec Marie Vauzelle, ils se sont rencontrés via le Collectif MxM, ont créé *Mo une traversée* ensemble en 2019 et créerons *Nuit* en 2022.

## Diffusion

### **Saison 2020 - 2021**

du 19 au 23 janvier 2021  
Théâtre des Bernardines - Marseille

du 19 et 20 mars 2021  
Théâtre de Fos Scènes et Cinés - Scène conventionnée Art en Territoire (13)  
Ven 19 14h30 - Sam 20 18h

### **Saison 2021/2022**

du 7 au 12 mars 2022 - Théâtre Massalia scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (Marseille)

Dans les Bouches-du-Rhône, spectacle inscrit au dispositif Provence en Scène, saison 2021-2022.





## **Contacts**

### **Artistique**

Marie Vauzelle - 06 22 25 67 88 - [mabcompagnie@gmail.com](mailto:mabcompagnie@gmail.com)

### **Production - diffusion**

Anne Maguet - 06 61 40 90 95 - [prodifmabcompagnie@gmail.com](mailto:prodifmabcompagnie@gmail.com)

### **Administration**

Sophie Blanc - [sophieblancproduction@gmail.com](mailto:sophieblancproduction@gmail.com)



**Compagnie MAB**  
**MDVA - 3 bd des Lices , 13200 Arles**  
**N° Siret : 809 576 721 00017 - Code APE : 9001-Z**  
**Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1081385**